

ADVerbe
Association Loi 1901
BP 427
01504 Ambérieu en Bugey



SYLVIE DELOM

CATERINA RAMONDA

ESTRAVAGANTI !

SPECTACLE DE CONTES

SPETTACOLO DI NARRAZIONE

BILINGUE FRANÇAIS/ITALIEN BILINGUE FRANCESE/ITALIANO

TRAILER DU SPECTACLE
Lien Youtube à venir



Contact France
Delomsylvie@gmail.com
06 62 03 89 47
<http://www.atelier-du-reverbere.com/>

Centatto Italia
caterina.ramonda@gmail.com
339 8636971
<https://caterinaramonda.it/>

Quando le lingue divagano

Quand divaguent les langues

D'une frontière à l'autre, par petits bonds délicieux,
s'inspirer des contes populaires italiens d'Italo Calvino.
Pour se délecter des deux langues.
Et des deux oreilles !

Deux voix mêlées pour des récits sonnants, parlés et chantés.

*Da un confine all'altro, con deliziosi isaltelli,
Ispirandosi alle Fiabe italiane di Italo Calvino.
Per godere di entrambe le lingue,
Con entrambe le orecchie!*

Due voci intrecciate in una narrazione musicale, tra parlato e cantato.

**Spettacolo per adulti e ragazzi a partire dai 10 anni
Pubblico francofono e/o italofono**

**Spectacle pour adultes et adolescents
Public italophone et/ou francophone**

Versione per le scuole secondarie di 1° e 2° grado

Version pour établissements scolaires : collèges et lycées



Sommaire

- Intention	P. 4
- Italo Calvino et les contes	P. 5
- Passer de l'italien au français... et réciproquement	P. 6
- Les récits de notre spectacle	P. 7
- Présentation des conteuses	P. 8
- Représentations – Tournées	P. 9
- Liens et bibliographie	P. 10

P. 11 Annexe

Qu'est-ce qu'un conte dit « traditionnel » ?



Pistes pédagogiques - Spuntipedagogici

Langue : Dialogue interculturel – Plurilinguisme – Sonorités – Champs sémantiques – Jonglerie verbale – Phrasé de l'oralité.

Lingua : Dialogointerculturale – Plurilinguismo – Sonorità – Campisemantici – Lingua orale.

Thèmes : Conte – Dialogues amoureux – Fantaisie – Parodie – Merveilleux – Fantastique – Métamorphoses - Jeunesse et émancipation – Féminin/masculin

Temi : Fiaba – Dispute amorose – Parodia – Fantastico – Metamorfosi – Infanzia ed emancipazione – Femminile/Maschile

Intention - Obiettivi

**« Signore e signori,
grandi e piccini,
montagne, alberi, pietre, mucche
orizzonti, confini.**

Mesdames et messieurs
Grands petits et marmots
Montagnes, arbres pierres et vaches
Horizons et confins

Ecco a voi (tre/cinque) racconti ispirati al lavoro di ricerca di Italo Calvino e alle su Fiabe italiane.

Voici, pour vous (trois/cinq) contes, inspirés par le travail de recherche de Italo Calvino et à ses contes populaires italiens

Abbiamo ambientato le nostre versioni sulle Alpi, da cui veniamo:

Nous avons adapté ces récits, les situant dans les Alpes, montagnes et pays dont nous sommes issues.

Sylvie dalle Alpi della Savoia,

Caterina des Alpes piémontaises

Come noi, questi racconti parlano due lingue: il francese e l'italiano.

Sylvie parle Français

Caterina parla italiano

Non si tratta di una traduzione, ma ogni volta, ad ogni racconto, le due lingue si intrecciano in modo diverso.

Nous ne traduisons pas toujours ce que dit l'autre, mais dans chaque conte les deux langues se tissent et s'entrecroisent

Les textes sont souvent improvisés

I testi sono sovente improvvisati.

L'intento è di far risuonare queste due lingue insieme, come convivono spesso in queste terre dette "di confine".

Nous tentons de faire sonner les deux langues ensemble, elles qui cohabitent des deux côtés de la frontière.

Tendete l'orecchio alle nostre due lingue: talvolta vicine, simili; talvolta così diverse.

Tendez l'oreille à nos deux langues, parfois proches, similaires, parfois différentes.

Lasciatevi portare dai suoni, dalle assonanze, dalla musicalità delle parole.

Laissez vous porter par les sonorités, les assonances, la musicalité des mots. »

Italo Calvino et les contes

En 1952, lorsque Giulio Einaudi lui propose de travailler à un corpus rassemblant des contes traditionnels de toutes les régions d'Italie, Italo Calvino a vingt-neuf ans et collabore depuis sept ans, comme attaché de presse, avec la prestigieuse maison d'édition de Turin pour laquelle il a publié en 1947 le roman "Le sentier des nids d'araignée", suivi par le recueil de récits "Le corbeau vient le dernier", les deux inspirés par son expérience dans la Résistance.

À partir du 1951, dans la collection I Classici delle Fiabe, Einaudi a publié les récoltes des frères Grimm, de Perrault, d'Afanasiev et un volume de contes africains. Il ressent le besoin d'une collection d'histoires de la tradition italienne dans laquelle tous les enfants des différentes régions pourront se retrouver, à seulement 90 ans de l'unification de l'État italien.

«C'était pour moi, je m'en rendais bien compte, un plongeon à froid, c'était sauter d'un tremplin dans une mer où, depuis un siècle et demi, se lancent des gens qui veulent sauver quelque chose remuant tout au fond.

...Moi, au contraire, je me plongeais dans ce monde sous-marin complètement désarmé, sans le moindre harpon de spécialiste, dépourvu de lunettes doctrinaires, même pas muni de cette bouteille d'oxygène qu'est l'enthousiasme pour tout ce qui est spontané et primitif...»

Grâce à la confrontation avec des spécialistes comme Ernesto De Martino et Giuseppe Cocchiara, il est fasciné par l'infinité variété et répétitivité des schémas, des thèmes, du rythme. Il découvre la méthodologie de travail des Grimm et la fait sienne : il ne recueille pas la voix directe de conteurs populaires, mais se plonge dans la lecture de collections des siècles précédents (par exemple, Pitrè en Sicile, Neucci en Toscane), il choisit les versions qu'il aime le plus et les réécrit, il comble les lacunes avec des épisodes trouvés dans d'autres sources. Il effectue un travail de ciselage sur la langue, traduisant en italien les différentes langues régionales, en prenant soin de ne pas perdre le rythme originel.

Pendant deux ans et demi, il vit "au milieu des forêts et des palais enchantés" en parvenant à la constitution d'un corps de 200 contes représentant toutes les régions italiennes plus la Corse. A la fin de ce travail, imprégné des archétypes du fantastique, il écrira "Le baron perché", considéré comme l'un de ses chefs-d'œuvre.

Dans l'introduction aux trois volumes de "Contes italiens", publiés en 1956, il écrit :

«Les contes sont vrais... ils proposent une explication générale de la vie, ... ils sont le catalogue des destins... Et dans ce schéma sommaire, tout y est... et surtout la substance unitaire du tout : hommes, bêtes, plantes, choses, l'infinie possibilité de métamorphoses de tout ce qui existe.»

Passer de l'italien au français... et réciproquement

Nous avons fait le choix de mêler les deux langues.
Et que le public francophone et/ou italophone s'y retrouve.
Entretien avec des lycéens

Comment Sylvie qui n'est pas du tout italophone à la base, commence à bien comprendre ce que raconte Caterina en Italien ?

Les racines latines communes en français et italien contribuent largement à une mutuelle compréhension, une fois certains principes de diction assimilés. J'ai remarqué que la très grande connaissance du français, une richesse de vocabulaire du français (ancien, classique, et moderne) dans ses multiples champs sémantiques permettait aisément de faire des ponts entre les deux langues. La littérature est un précieux levier. En tant que conteuse « depuis la nuit des temps », je travaille l'oralité, la parole, la musicalité et la polysémie des mots. Il m'est arrivé en outre de présenter des récits en public en collaboration avec des conteurs d'autres nationalités ou régions : turc, allemand, anglais, franco-provençal, poitevin, bressan, créole...

Enfin, dans la région où j'habite actuellement, le Bugey, beaucoup de familles sont d'origine italienne et gardent un lien très fort avec l'Italie. Dans certaines associations, on se croirait de l'autre côté des Alpes ! Il suffit de tendre l'oreille en mangeant la pasta....

Pourquoi avoir choisi de faire un spectacle bilingue ? (réponse de Caterina)

Je suis une passionnée des langues des régions que je connais. Par mes racines familiales, je parle occitan. Je parle aussi le piémontais de par mon lieu de vie, le français aussi, et traduit en italien des livres français de littérature jeunesse. Je suis plongée dans la littérature depuis toujours.

Etant toutes deux des Alpes du nord (Savoie-Piémont), nous avons eu l'idée de ce pont entre les deux versants des Alpes.

Nous avons choisi Calvino car les contes qu'il a choisi de présenter ont tous leur équivalent en France et en Europe. Sylvie connaissait déjà très bien ces contes, et moi-même aussi évidemment. Notre amour des mots et des contes traditionnels nous a réunies. Nous sommes aussi férues de poésie et aimons entendre lire à voix haute des textes dont nous ne comprenons pas un traître mot ! C'est comme pour la chanson, le slam et le rap : on apprécie la musique des mots.

Votre interprétation n'est pas sous forme de traduction, pourquoi ?

Elle invite de manière malicieuse à prêter l'oreille aux deux sonorités et aux sens nuancés des deux langues. De ce fait, on écoute autant le phrasé inhabituel que celui que l'on connaît le mieux. Sur le même passage, l'on rit deux fois parfois. Nous respectons l'esprit des langues, de leurs expressions et tournures propres. Un tableau se narre dans l'une, et l'autre fait écho. Nous utilisons toutes les manières possibles de se faire entrechoquer les sonorités. Et c'est jouissif. Pour tout le monde. Des enfants italiens non francophones parviennent à parfaitement comprendre des passages en français par exemple, car les mots sont quasi les mêmes, il suffit de les articuler « à l'italienne », et aussi parce qu'ils ont eu connaissance du contexte en italien. C'est un jeu.

Les récits

**Pour les établissements scolaires, selon le niveau des élèves,
2 ou 3 contes sont piochés dans les propositions ci-dessous,
pour une séance d'environ 50mn. Discussion possible après la représentation**



- Le pot de Marjolaine / Il vaso di maggiorana

Divertissement amoureux conté-chanté.

Autour d'un pot de marjolaine, une dispute amoureuse, entrecoupée de défis, un peu cruelle, mais surtout rieuse et astucieuse.

Conte narré principalement en italien, les parties en français re-signifient l'histoire aux francophones. Elles sont sous formes de poèmes chantés accompagnés à la guitare jalonnant les péripéties. La langue italienne, en prose et en vers, se pose en tuilage sur la musique ou les chants. A la fin du conte, se mêlent complètement les deux langues.

Type AT 875 *La fille avisée du paysan – Ce type de dialogue en est parfois le préambule*

Photos de répétitions



- Les trois vieilles / Le tre vecchie

Parodie burlesque d'amour courtois

Où comment des demoiselles fripées et décaties cherchent le grand amour avec force stratagèmes. Et où un prince se confronte à une figure qui ne connaît ni le lifting ni le botox.

Narré principalement en français, très rabelaisien, sans cesse commenté et ponctué en italien. Un travail sur la démesure des motifs, dans l'esprit verbal du bouffon de la Commedia dell' Arte. Un dialogue et un jeu de réactions entre les conteuses. Accompagné à la guimbarde.

Type fabliau médiéval (version chez Basile : « la vieille écorchée »)



- Tête de vache / Testa di vacca (testa di bufala)

Conte merveilleux parlé et chanté

Comment la tête d'un bovidé conduit une jeune paysanne à l'accomplissement. Mais l'animalité se dresse sur la route : l'accepter où la vaincre ? Les pouvoirs et sortilèges sont à l'œuvre.

Narré principalement en français, comme un rêve éveillé, riche en parlé-chanté et en chants, accompagné par la shrutiBox, le récit entraîne dans la contemplation du monde après et puissant du style merveilleux. La langue italienne rend hommage au texte original d'Italo Calvino.

Conte type AT402 – (Princesse grenouille Afanassiev – Les trois plumes Grimm)



- Pois chiche et le bœuf / Cecino e il bue

Promenade épique contée, rythmée et scandée

Où Petit-Pois-Chiche/Cecino, malgré sa petitesse devient un héros digestif ! Traversées et prouesses dans des panses, antres vivantes, brigandages déplorables, astuce à tous les étages.

Conté scandé principalement en italien, accompagné à la Sanza. Le français est comme un parlé-chanté en voix off, une nappe avec de petites piques, commentaires, mimiques, bruitages, phrases expéditives...

Conte type AT700 (Tom pouce)



- La vieille du potager / La vecchia dell'orto

Des choux, encore des choux !

Femme enceinte affamée dans jardin interdit. La vieille veille et réclame sa part...

Un mélange constant, voire simultané, de l'italien et du français, comme un feu d'artifice d'expressions, proverbes, sonorités, vocabulaire, chansons à reprendre, avec variations sur les noms de choux ! Contes types AT 310 (Début de Raiponce) et AT 1121 (Fin de Hansel et Gretel)



Les Conteuses



Conteuse professionnelle depuis 1986, Sylvie Delom, s'appuyant sur une solide expérience des arts de la scène, est aussi **chanteuse, auteure, metteuse en scène, comédienne...**

Depuis ses débuts, elle met le progrès constant de ses savoir-faire au service de **récits traditionnels ou contemporains** qu'elle adapte en grande fidélité, réinvente, ou crée de toutes pièces. Entrant dans sa maturité artistique, elle épanouit aujourd'hui sa fonction narratrice, tout aussi à l'aise dans l'intimité d'une **veillée contée que sur une grande scène parmi musiciens et comédiens**, ou bien **dans la rue à haranguer le passant par ses chants et récits**. Passant de la dimension tragique à la légèreté voire la farce, en prise directe avec le public, par son verbe évocateur et inspiré, elle jongle avec les sens et les émotions. **S'accompagnant à la guitare, à la guimbarde et autres instruments**, ponctuant ses **récits de chants et chansons, elle pratique un conté-chanté-improvisé**.

Elle tourne ses **spectacles sur toute la France et à l'étranger** : festivals, théâtres, centres culturels, médiathèques, manifestations, établissements scolaires, sites touristiques, entreprises, collectivités locales, centre sociaux, sites naturels... en intérieur et en extérieur.

LA PRESSE EN PARLE

Sylvie Delom a plus d'une corde à son arc. Conteuse, chanteuse et musicienne elle revisite l'art de la narration par son étonnante méthode du "parlé chanté" qui consiste en une habile transition du monologue à la chanson sans perte de rythme, et préservant toute l'intrigue du récit. Quelques notes de guitares sobres mais charmantes accompagnent une voix limpide et mélodieuse. La magie du conte opère et le spectateur est rapidement emporté par un flot d'émotions savamment orchestrées par l'artiste. **L'EST REPUBLICAIN**

Formée dans le domaine des bibliothèques jeunesse, **Caterina Ramonda** s'est longtemps occupée de promotion de la lecture et de formation des bibliothécaires et enseignants dans toute l'Italie autour des thèmes de la **littérature jeunesse**.

L'exercice de la **narration orale** s'entrelace, dans son parcours, avec un intérêt spécifique pour les langues qui procèdent de voies différentes mais proches : d'une part l'activité formative autour des potentialités du **plurilinguisme**, d'autre part, la recherche sur le **conte dans les sources orales et écrites dans sa langue maternelle, l'occitan** ; et encore, l'activité professionnelle de **traductrice du français et de l'occitan vers l'italien**.

Elle s'attache à particulièrement servir les **contes merveilleux et les contes traditionnels**, surtout ceux des **Alpes entre la France et l'Italie**, où elle a grandi avec un pied d'un côté et l'autre au-delà de la frontière.

Parfois, elle raconte en solo, parfois accompagnée par des musiciens.

Elle travaille avec enfants et adolescents sur la création collective de contes qui, à travers la réélaboration des structures de la narration traditionnelle, parlent d'un territoire donné.

De la littérature écrite à la narration orale, **elle joue des ponts entre les langues**, met en valeur les sonorités, et porte avec enthousiasme, de la scène aux cours et ruelles, de résidences d'écriture et traductions **aux recréations de contes populaires**, la profonde universalité des contes.

Représentations – Tournées

Spettacoli – Tournée

Ce spectacle a été créé en été 2024

2024

3 Agosto CHIANALE (Cn) – Italia,

21 Août Refuge GTA - LARCHE - France, Alpes de Haute Provence

2025

21 Février Lycée La Pléiade – PONT DE CHERUY – France, Isère

22 Mars Médiathèque – VILLE LA GRAND – France, Haute Savoie

10-15 Avril Collège et Lycée – AMBERIEU EN BUGEY – France, Ain

12 Avril Salle « La Caserne » – PEROUGES – France, Ain

Pour l'été 2025 - Per l'estate 2025

Rappresentazione in alta Valle Stura ; provincia di Cuneo, alla frontiera tra Italia e Francia.

Per tenervi informati sulle prossime date:

Pour vous tenir au courant des prochaines dates :

<http://www.atelier-du-reverbere.com/atelier%20du%20reverbere/09%20calendrier.htm>

Liens et bibliographie

A usage des professeurs et des élèves

Contes d'Italo Calvino

Fiabe italiane - Contes italiens, édition bilingue (italien/français) Poche
1 janvier 1995 - Folio Bilingue
Attention, la traduction en français est très libre.

Italo Calvino, présentation de son œuvre, vidéo

<https://youtu.be/GyNSb8rXHrE?si=4SA3dI12ZjYyYPr6>

Lire des contes bien écrits (faciles à lire) et respectueux du substrat populaire

Histoires merveilleuses des cinq continents, Philippe et Ré Soupault
Seghers, 2022

A usage des professeurs

Sur les contes populaires, une alternative buissonnière aux essais plus classiques

Poétique du conte : essai sur le conte de tradition orale, Nicole Belmont
Paris : Gallimard, 1999.

La clé des contes, Bernadette Bricout

Seuil, 2005

Conter aujourd’hui, Sylvie Delom

<https://shs.cairn.info/revue-dialogue-2002-2-page-5?lang=fr>
Revue Dialogue, 2002/2 n°156

Ressources de contes de la francophonie

<https://www.conte-moi.net/>

ANNEXE

Qu'est-ce qu'un conte dit « traditionnel » ?

Echange entre Sylvie Delom et des stagiaires

♦ **Qu'est-ce qu'un conte ?**

Synthèse de réponses apportées par des stagiaires :

Une narration, un récit – Histoire qui fait rêver et invite à la participation – simplicité – Histoire racontée par une plusieurs personnes et sous différentes formes artistiques, dans des lieux diversifiés, accessible à différents types de public. Histoire faisant appel à l'imaginaire ou l'irréel, ou bien issue de la réalité qui est racontée sans support, soit traditionnelle ou inventée par un auteur. Oralité transmission d'un récit en suivant une trame. Une histoire inventée qui se transmet depuis fort longtemps de manière orale (et aussi par écrit) qui peut évoluer au fil des temps. Histoire vivante. Contient un sens.

Commentaire de la formatrice

Le conte dit traditionnel est un récit basé sur des symboles et des motifs récurrents qui se transmet et se transforme selon les mentalités et les époques. D'abord issu de l'oralité, il fut mis à l'écrit par le monde savant et réinjecté dans le monde populaire dans des allers-retours permanents entre l'oral et l'écrit. Ainsi certains auteurs ont-ils « inventés » des contes (la chèvre de monsieur Seguin, ou Andersen, par exemple) qui sont tellement basés sur des ressorts de contes populaires oraux qu'ils ont pris valeur de conte populaire eux-mêmes. Un conte est une fiction sans cesse réappropriée et donc transmise. Aujourd'hui, les vertus rassembleuses, la qualité de transmission de valeurs et qualités humaine font du conte dit « traditionnel » un outil d'épanouissement reconnu. Il semble simple dans sa structuration car celle-ci est ancrée dans des ressorts très anciens de la conscience humaine toujours évidents aujourd'hui

♦ **Quelle est la différence entre un conte et un autre type de récit ?**

Synthèse de réponses apportées par des stagiaires :

Un conte peut être raconté de différentes manières, sur la base des récits préexistants, pourvu que l'on garde la trame de l'histoire, il peut être brodé. Le conteur s'approprie l'histoire. Il peut aussi intégrer à sa narration des pièces d'auteurs qui, elles, sont fixées. Histoire assez courte, le conte se réalise en petit groupe. Le conte véhicule rêve et imaginaire. Il est initiation, il inclut la transformation et changement d'état entre la situation initiale et la situation finale.

Commentaire de la formatrice

Un conte est résumable à une trame, par un système d'emboîtement de motifs. Il s'adresse à une communauté rassemblée pour l'écouter, d'où un caractère intimiste. Les conteurs traditionnels se sont toujours permis d'intégrer ce qu'ils voulaient (y compris des textes d'auteurs) afin de servir le propos de leur narration. Pour le conteur contemporain, s'inspirer d'une vision proposée par un film, un roman, ou un tableau enrichit son propos, l'actualise tout en gardant le caractère intemporel. Il peut aussi intégrer des textes d'auteurs (mais aujourd'hui attention aux droits d'auteur pour les textes contemporains). S'il semble du domaine du rêve, c'est qu'il peut être qualifié de « rêve éveillé collectif ». Enfin c'est parce qu'il est chargé d'un déroulement ancré dans les archétypes qu'il a une vertu transformatrice parfois qualifiée d'initiatique. Il n'est pas obligé d'être porté par un artiste mais par un citoyen qui prend fonction d'orateur/conteur ce qui n'empêche qu'il doit s'exiger de transmettre un contenu de qualité avec des outils qui le lui permettent.

♦ Qu'est ce qu'une session de contes en public

Synthèse de réponses apportées par des stagiaires :

Echange – Partage – Oralité – Emotion – Détente – Confiance -Temps « hors du temps » - Convivialité – Transmission

Commentaire de la formatrice

Le conte en bibliothèque, en établissements scolaires, au sein de structures tournées vers l'enfance et l'adolescence, a commencé au tout début du vingtième siècle, initié par les anglo-saxons. Une prise de conscience de l'efficacité et de la nécessité du médiateur humain. Une relation à l'autre dans un partage collectif. Cette efficacité de l'oralité devenait complémentaire à la mission des bibliothèques et des acteurs de l'éducation, car l'être humain est une bibliothèque vivante. Ces pionnières ont constaté que l'oralité amenait à la lecture, attisait la curiosité, le questionnement, éveillait... Dans les années 70, des psychologues, des pédagogues et des artistes rejoignent le mouvement. Le conte est désormais pris en charge par des urbains alors que sa fonction rurale périclite. Au 21^{ème} siècle le conte est porté par une kyrielle d'artistes, de psy, d'animateurs, de bibliothécaires, d'enseignants, de parents, et de citoyens. Les vertus observées par les pionnières sont toujours les mêmes : elles furent simplement observées sous des angles plus intellectuels et étendues aux autres classes d'âge.

Aujourd'hui, nous sommes des terrorisés de l'oral, et nous faisons des montagnes de ce qui était encore naturel à ces pionnières des années 1900. Il n'est pas besoin d'être spécialiste pour raconter des histoires, il suffit de renouer avec nos fondamentaux de la communication et de la transmission orale, et ensuite de les perfectionner au service de contenus conscients. Il est exigeant mais quasiment à la portée de toute personne en ayant le désir, par le biais des récits, de renouer avec la transmission vivante d'être humain à être humain : la plus naturelle et évidente qui soit.